DEVOIR COMMUNAL N°1

DE PHILOSOPHIE

Tle C–D

Fomesoutra.com
ça soutra!

PREMIERE PARTIE (04 points)

Le candidat traitera obligatoirement les deux (2) exercices proposés.

EXERCICE 1 (02 points)

Ecris, sur ta feuille de copie, les lettres des affirmations qui relèvent les limites de la conscience.

a. « La conscience règne, mais ne gouverne pas. »
b. « Pensée fait la grandeur de l'homme. »
c. « L'hypothèse de l'inconscient est nécessaire et légitime. »
d. « Le moi n'est pas maître dans sa propre maison. »

EXERCICE 2 (02 points)

Marque les affirmations ci-dessous par V ou F selon qu'elles sont vraies ou fausses.
Exemple : 5 - F.

1. La société désigne un ensemble d'hommes vivant en communauté organisée et soumis à des principes établis.
2. L'Etat a pour rôle essentiel de maintenir l'ordre dans la société et de garantir la sécurité des citoyens.
3. Le recours abusif de l'Etat à la violence est une source d'oppression du peuple.
4. La présence d'autrui constitue toujours un danger pour ma liberté et mon épanouissement.

DEUXIÈME PARTIE (16 points)

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix.

SUJET 1

A l'issue d'une discussion animée au sein de son groupe d'étude, ton voisin de classe, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante :

Faut-il nécessairement invoquer l'inconscient pour expliquer la violence ?

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

SUJET 2

L'un de tes camarades de classe rencontre, au cours d'une de ses lectures, le texte ci-dessous d'Aristote qu'il a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de l'aider à surmonter sa difficulté.

« Il est donc évident que la cité est du nombre des choses qui sont dans la nature humaine, que l'homme est naturellement un animal politique, destiné à vivre en société, et que celui qui, par sa nature et non par l'effet de quelque circonstance, ne fait partie d'aucune cité, est une créature dégradée ou supérieure à l'homme. Il mérite, comme dit Homère, le reproche sanglant d'être sans famille, sans loi, sans foyer ; car celui qui a une telle nature est avide de combats, et comme les oiseaux de proie, incapable de se soumettre à aucun joug. On voit d'une manière évidente pourquoi l'homme est un animal sociable à un plus haut degré que les abeilles et tous les animaux qui vivent réunis. La nature, comme nous le disons, ne fait rien en vain. Seul, entre les animaux, l'homme a l'usage de la parole ; la voix est le signe de la douleur et du plaisir, et c'est pour cela qu'elle a été donnée aussi aux autres animaux. Leur organisation va jusqu'à éprouver des sensations de douleur et de plaisir, et à se faire comprendre les uns aux autres ; mais la parole a pour but de faire comprendre ce qui est utile ou nuisible, et, par conséquent aussi, ce qui est juste ou injuste. Ce qui distingue l'homme d'une manière spéciale, c'est qu'il perçoit le bien et le mal, le juste et l'injuste, et tous les sentiments de même ordre dont la communication constitue précisément la famille. »

ARISTOTE, *Politique.*

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.